

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Bade et la Forêt-Noire

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

§ 3. Le vieux Château et les Rochers

[urn:nbn:de:bsz:31-244674](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-244674)

§ 3. Le vieux Château et les Rochers.

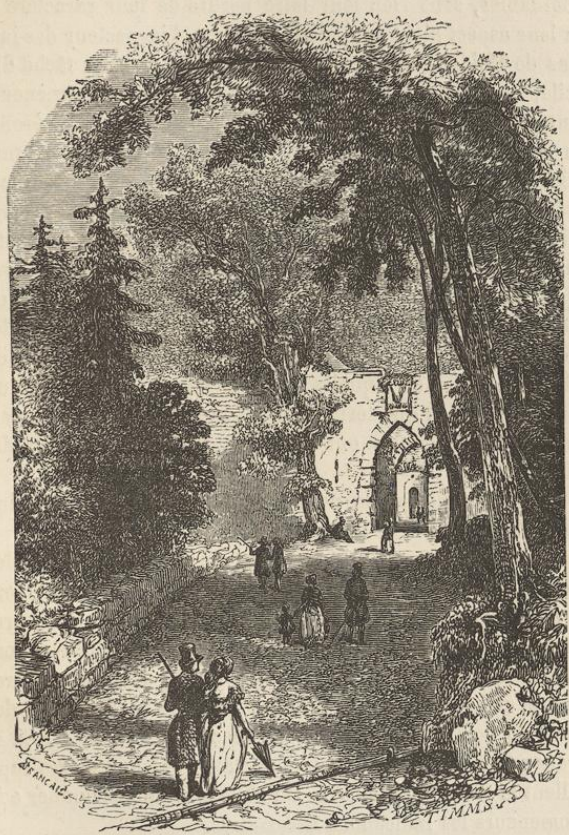
45 min. à 1 h. au vieux Château, 30 min. de plus, à pied, aux Rochers : 2 h. 30 min. à 3 h., aller et retour. — Une voiture coûte, pour monter au vieux Château, 2 fl. 30 kr., si on la renvoie de suite; 4 fl., si on la garde pour redescendre; 5 fl. 24 kr., si on la garde plus de 6 h. — On trouve des ânes (48 kr.) près du nouveau Château, à la bifurcation des deux chemins où une petite écurie a été construite. — *N. B.* Les piétons peuvent monter par des sentiers qui abrègent.

Il faut 45 minutes ou 1 heure, à pied, pour monter au **vieux Château** (*Altes Schloss*), dont les ruines couronnent, à 545 mètres, la montagne boisée qui domine la ville (le *Batter*). Une excellente route de voitures, qui commence derrière le nouveau Château, et divers sentiers, plus courts que cette route et faciles à trouver sans guide (le chemin des ânes est le plus commode¹), y conduisent à travers une magnifique forêt. De la plupart des bancs placés le long du chemin, de la cabane couverte en chaume, et surtout du *repos de Sophie*, on découvre de beaux points de vue. — *N. B.* Il y a un bon café-restaurant à la carte au vieux Château, à gauche du portail, dans les anciennes dépendances et dans la chapelle rebâties depuis peu. Des tables sont placées pendant l'été sur la terrasse qui s'étend en avant de l'entrée principale.

L'*Altes Schloss*, fondé on ne sait pas positivement à quelle époque, mais construit au XII^e siècle par le margrave Herrmann II, duc de *Zähringen*, sur les débris d'une ancienne tour romaine, servit de demeure aux margraves de Bade qui l'agrandirent jusqu'au XVI^e siècle; et le margrave Christophe, qui le quitta, en 1479, pour venir habiter le nouveau Château, y passa cependant les sept dernières années de sa vie.

1. A dr. du chemin des Anes, dans un bosquet de chênes, une borne en pierre porte l'inscription suivante en allemand : « Au marquis de Montpernis, souvenir de reconnaissance au nom de tous ceux qui se reposent sur ces bancs ombragés et se désaltèrent à sa source. 1808. »

A dater de cette époque, il fut affecté spécialement à la résidence des veuves des margraves.



Entrée du vieux Château de Bade.

Détruit, le 24 août 1689, par les Français, pendant la guerre du Palatinat, il n'était plus qu'un vaste monceau de

ruines chancelantes, lorsque, en 1833, le grand-duc Léopold eut l'heureuse idée de rendre ses derniers débris solides et abordables, sans rien leur faire perdre de leur caractère et de leur aspect pittoresque. M. Metzger, l'inspecteur des jardins de Heidelberg, s'acquitta habilement de cette tâche difficile, et aujourd'hui les étrangers peuvent se promener à leur gré, gratuitement, sans aucun danger et sans cicérone, au travers et jusqu'au sommet de toutes ces vieilles murailles qui, vues de l'extérieur, paraissent cependant toujours prêtes à s'écrouler. Des fenêtres de diverses salles, — la première est celle des chevaliers — des étages supérieurs bâtis sur d'énormes rochers, et de la terrasse de la tour carrée (qu'il faut se faire ouvrir par un gardien), on découvre un magnifique panorama sur Bade, la vallée de l'Oosbach, les montagnes de la Forêt-Noire, le Mercure et la plaine du Rhin, au milieu de laquelle coule le fleuve, semblable à un filet d'argent, et que termine la chaîne bleuâtre des Vosges. Des harpes éoliennes ont été placées sur divers points des ruines.

Du vieux Château on peut aller en 30 min. à Ebersteinburg (V. § 5), par la forêt.

Tous les étrangers qui monteront au vieux Château ne devront pas manquer d'aller visiter les **Rochers** qui dominent le vieux Château sur le versant oriental du Batter. Cette promenade ne saurait être trop recommandée. Les Rochers sont des masses énormes de porphyre sillonnées de crevasses profondes, et formant quatre groupes principaux réunis par des ponts de bois, des sentiers commodes et des escaliers. Çà et là des poteaux ou une inscription gravée sur une pierre rappellent la direction à suivre. Du reste nous allons donner aux promeneurs les indications nécessaires.

Au sortir des ruines du vieux Château qu'il faut traverser, on prend à droite le sentier indiqué par ces mots : *an die Felsen* (sur les rochers), et, laissant ensuite à droite celui qui

descend autour des ruines, on monte à une première terrasse près de laquelle commence un escalier. En 8 minutes environ on atteint, par cet escalier, deux terrasses de rochers portant encore des débris de fortifications, et dominant les ruines du vieux Château. On y découvre un magnifique point de vue, mais il faut monter plus haut, laisser à gauche un sentier qui se dirige sur Ebersteinburg, puis à droite celui qui, indiqué par ces mots : *Nach dem Felsenweg*, va rejoindre à peu de distance (5 min.) le chemin de la base des Rochers, près d'un magnifique chaos de pierres éboulées, dominées par des parois à pic (V. ci-dessous). A 15 minutes de ce chemin on voit s'ouvrir, sur la droite, le sentier qui conduit aux *ponts*. Quand on a visité les rochers les plus curieux et admiré les plus beaux points de vue, on revient sur ses pas, et, tournant à droite, on ne tarde pas à trouver (à dr.) un chemin indiqué *Felsenweg*. Il faut le prendre ¹, car il est très-pittoresque et descend entre les plus beaux rochers à la route horizontale (prendre à dr.) qui ramène au vieux Château en longeant la base des Rochers. Cette route ombragée d'arbres admirables (sapins, hêtres, chênes), offre de magnifiques aspects sur la forêt et les Rochers. En 15 ou 20 minutes on gagne le vieux Château d'où l'on peut descendre à Bade en 25 ou 30 minutes.

§ 4. Le chemin de l'Écho ou la Leopoldsstrasse.

30 min. — Charmante promenade du matin.

Près de l'entrée du jardin du nouveau Château s'ouvre à l'Ouest une route qui, après avoir contourné le *Plutterloch*, laisse à droite le *Herrengut* (15 min.), (bel écho vis-à-vis du château), puis à gauche la jolie maison de campagne appelée *Krippenhof*, traverse une belle et pittoresque forêt où se

1. Celui qu'on laisse à g. conduit à la Chaire du Diable et à Ebersteinburg, par la route de Gernsbach.